



**20241122 Rue89 Lyon**

<https://www.rue89lyon.fr/2024/11/22/marche-noel-lyon-imbroglio-expulsion-familles-sans-abri/>

## **Marché de Noël à Lyon : imbroglio autour de l'expulsion de familles sans-abri**

*Des familles sans-abri qui vivaient place Carnot (Lyon 2e) ont quitté leur campement pour se réfugier dans l'école Gilibert, à quelques pas. Leur crainte ? Être expulsées par la police pour laisser place au marché de Noël, qui a débuté ce vendredi 22 novembre. Pourtant, Ville et Métropole assurent qu'aucune évacuation imminente n'était prévue.*

**Marie Allenou**



Les habitants du campement Carnot ont quitté les lieux, le jeudi 21 novembre. Photo : PL/Rue89Lyon.

À droite, les guirlandes, chalets et autres vins chaud. À gauche, le froid, les tentes, la vie à la rue. Sur la place Carnot (Lyon 2e), deux mondes opposés se sont à peine côtoyés le temps d'une soirée. Craignant d'être expulsées par la police, alors que le marché de Noël devait débuter à quelques mètres de leur campement, les familles qui vivaient sous la gare Perrache ont décidé de quitter leurs habitats de fortune, jeudi 21 novembre au soir.

Pourtant, selon Sophia Popoff (EELV), adjointe au maire en charge de l'Hébergement d'urgence, il n'était pas question d'expulsion imminente du campement.

Une information confirmée par une source métropolitaine. Celle-ci explique que la Métropole de Lyon avait bien démarré une procédure judiciaire pour faire évacuer le campement – comme c'est souvent le cas lors de ce genre d'installations dans l'espace public – mais qu'aucune expulsion n'était prévue dans les jours à venir.

« Les familles nous ont alerté en expliquant que des policiers venaient régulièrement les voir depuis quelques jours pour leur dire de partir, parce qu'il allait y avoir une expulsion », explique Juliette Murtin, du collectif Jamais sans toit (JST), qui vient en aide aux enfants à la rue. La peur d'une évacuation aurait alors grandi dans le camp, poussant à l'organisation d'une manifestation, puis à l'occupation de l'école Gilibert (Lyon 2e), à quelques pas de la gare Perrache.

Car c'est bien dans cet établissement, vide depuis juin 2024, que les familles ont trouvé refuge. « L'occupation n'était pas prévue, assure Juliette Murtin. Notre rassemblement s'est déporté vers l'école Gilibert et les familles y sont entrées lorsque le gardien est descendu ». Un peu moins d'une centaine de personnes ont alors élu domicile dans le bâtiment.

## **Les familles sans-abri devront quitter l'école avant Noël**

L'occupation est d'autant plus une surprise que le collectif était déjà en négociation avec la Ville de Lyon pour s'y établir légalement. JST réclamait sa réquisition par la Ville de Lyon depuis sa fermeture, pour loger des personnes sans-abri. La nouvelle situation a précipité les discussions avec la collectivité. Les familles pourront y rester jusqu'au 15 décembre, une semaine avant les vacances de Noël.

« Nous avons décidé de ne pas recourir à la force pour faire évacuer le lieu en échange d'un engagement du collectif et des occupants de quitter l'école mi-décembre, détaille Sophia Popoff. L'école Gilibert a vocation à être utilisée à partir du 1er janvier pour des activités culturelles ». Selon l'élue, des étudiants de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon doivent s'y établir pour une résidence.

Début 2024, la Ville de Lyon avait fait procéder à l'expulsion de deux gymnases, occupés par le collectif Solidarités femmes à la rue, où des femmes et leurs enfants avaient trouvé refuge. Cette fois, les occupants pourront rester. « On aimerait qu'un accompagnement social soit envoyé par la Ville sur le site et que les personnes en attente d'un logement social puissent y accéder au plus vite », plaide Juliette Murtin.

### ***Lire aussi sur Rue89Lyon***

[« Collomb ne l'avait jamais fait » : à peine occupé, un gymnase expulsé en pleine nuit à Lyon](#)

[« On est fatigués » : nouvelle expulsion de femmes et d'enfants à Lyon, la Ville assume et réplique](#)



Le marché de Noël de la place Carnot (Lyon 2e) a débuté vendredi 22 novembre, juste après le départ de nombreux sans-abri. Photo : PL/Rue89Lyon.

## **2,5 millions d'euros pour loger des sans-abri dépensés par la Ville de Lyon**

Mais, le collectif comme la Ville regardent surtout en direction de l'État, qui n'assume pas ses compétences en matière d'hébergement d'urgence et de logement des personnes demandeuses d'asile et réfugiées, selon eux. « Il y a des personnes avec des droits au séjour long dans l'école Gilibert, c'est inadmissible qu'elles se retrouvent là », vilipende Sophia Popoff. En 2023, la Ville a attaqué l'État en justice pour carence dans sa mission, et pousser à rembourser des sommes avancées pour l'hébergement.

L'élue explique qu'entre 2021 et 2024, le budget dédié à l'hébergement d'urgence à la Ville de Lyon est passé de quelques dizaines de milliers d'euros à près de 2,5 millions. Le résultat d'une volonté politique de la collectivité.

Voulant se montrer « hospitalière » et annonçant un plan « zéro enfant à la rue », la Ville s'est vite retrouvée dépassée par l'aggravation du sans-abrisme à Lyon depuis 2022. Le phénomène mène à la création de campements dans plusieurs lieux de la ville, comme sous le pont de Jean-Macé ou sur la place Carnot. Le collectif Jamais sans toit alerte notamment sur la forte augmentation du nombre d'enfants à la rue. En novembre 2024, il décomptait 344 enfants sans-abri dans la métropole, dont 195 à Lyon.

*Lire aussi sur Rue89Lyon*

[Derrière les tentes, les multiples visages des sans-abri du camp de Jean-Macé](#)



Les sans-abri du campement Carnot (Lyon 2e) ont quitté les lieux, le jeudi 21 novembre, juste avant l'ouverture du marché de Noël. Photo : PL/Rue89Lyon.

## Les familles sans-abri de Lyon passeront-elles Noël au chaud ?

En attendant, l'urgence est là, alors que les températures descendent chaque jour. Lors des vacances d'hiver 2023, la Ville de Lyon avait pris en charge des nuitées d'hôtel pour les familles abritées dans les écoles de la ville par Jamais sans toit.

Cette année, 18 écoles sont occupées pour loger 80 enfants. « On espère des vraies solutions de logement pour les familles, comme le faisait la Ville de Lyon il y a quelques années, plutôt que des nuits d'hôtel, demande Juliette Murtin. Si aucune de ces deux solutions n'est trouvée, il est probable que les familles restent dans les écoles. »

Cet hiver, la prise en charge à l'hôtel est « encore en réflexion », tempore Sophia Popoff qui met en avant les « annonces du gouvernement Barnier ». L'État prévoit de baisser les dotations aux collectivités pour combler son déficit. Lors du conseil municipal de novembre, le maire de Lyon Grégory Doucet [craignait une baisse de 25 millions d'euros](#) pour le budget de Lyon. « L'État vient nous faire les poches », peste Sophia Popoff.